

CREON et HEMON

HEMON, *entre en criant* : - Père !

CREON, *court à lui, l'embrasse* : - Oublie-la, Hémon ; oublie-la, mon petit.

HEMON : - Tu es fou, père. Lâche-moi.

CREON, *le tient plus fort* : - J'ai tout essayé pour la sauver, Hémon. J'ai tout essayé, je te le jure. Elle ne t'aime pas. Elle aurait pu vivre. Elle a préféré sa folie et la mort.

HEMON, *crie, tentant de s'arracher à son étreinte* : - Mais, père, tu vois bien qu'ils l'emmènent ! Père, ne laisse pas ces hommes l'emmener !

CREON : - Elle a parlé maintenant. Tout Thèbes sait ce qu'elle a fait. Je suis obligé de la faire mourir.

HEMON, *s'arrache de ses bras* : - Lâche-moi !

Un silence. Ils sont l'un en face de l'autre. Ils se regardent.

LE CHOEUR, *s'approche* : - Est-ce qu'on ne peut pas imaginer quelque chose, dire qu'elle est folle, l'enfermer ?

CREON : - Ils diront que ce n'est pas vrai. Que je la sauve parce qu'elle allait être la femme de mon fils. Je ne peux pas.

LE CHOEUR : - Est-ce qu'on ne peut pas gagner du temps, la faire fuir demain ?

CREON : - La foule sait déjà, elle hurle autour du palais. Je ne peux pas.

HEMON : - Père, la foule n'est rien. Tu es le maître.

CREON : - Je suis le maître avant la loi. Plus après.

HEMON : - Père, je suis ton fils, tu ne peux pas me la laisser prendre.

CREON : - Si, Hémon. Si, mon petit. Du courage. Antigone ne peut plus vivre. Antigone nous a déjà quittés tous.

HEMON : - Crois-tu que je pourrai vivre, moi, sans elle ? Crois-tu que je l'accepterai, votre vie ? Et tous les jours, depuis le matin jusqu'au soir, sans elle. Et votre agitation, votre bavardage, votre vide, sans elle.

CREON : - Il faudra bien que tu acceptes, Hémon. Chacun de nous a un jour, plus ou moins triste, plus ou moins lointain, où il doit enfin accepter d'être un homme. Pour toi c'est aujourd'hui...Et te voilà devant moi avec ces larmes au bord de tes yeux et ton cœur qui te fait mal - mon petit garçon, pour la dernière fois...Quand tu te seras détourné, quand tu auras franchi ce seuil tout à l'heure, ce sera fini.

Questions grammaire et compétences linguistiques /20

- 1) Observez les types de phrase des lignes 1 à 3, quel est l'effet produit ? /4
- 2) Quelle forme de phrase souligne l'impuissance de Créon dans les lignes 10 à 17. /4
- 3) A quel temps est le verbe dans cet extrait : « Elle aurait pu vivre ». Justifiez l'emploi de ce temps. /3

4) Réécriture /6

« Il faudra bien que tu acceptes. (...) Pour toi c'est aujourd'hui...Et te voilà devant moi avec ces larmes au bord de tes yeux et ton cœur qui te fait mal (...). »

Faites les modifications nécessaires en commençant par « Il fallait bien qu'il... ». Vous respecterez la concordance des temps.

- 5) A quel temps est le verbe dans cet extrait : « quand tu auras franchi ce seuil tout à l'heure ». Justifiez l'emploi de ce temps. /3 (futur antérieur/action antérieure à « ce sera fini » : Créon envisage d'abord le départ de son fils et sa mort qu'il évoque avec un euphémisme « ce sera fini »)

Questions compréhension, interprétation /20

- 1) Quel est l'enjeu de la dispute entre Créon et Hémon ? Soyez précis sur ce que chacun veut faire. /4
- 2) Dans la quatrième réplique, comment Anouilh insiste-t-il pour faire comprendre que Créon ne sait pas comment sortir de cette situation ? Relevez des expressions et expliquez. /5
- 3) Donnez un synonyme pour le "seuil" d'une maison, dans la dernière réplique. Que symbolise ce seuil pour Hémon? Pour Créon ? Quelle mise en scène proposeriez-vous? /5
- 4) En quoi Créon est-il un personnage tragique dans cette scène ? Répondez par une réponse organisée. /6

Correction

1) Observez les types de phrase des lignes 1 à 3, quel est l'effet produit ? /4

Les phrases impératives traduisent l'opposition vive entre les deux hommes. Ils se disputent et ne s'écoutent plus, ils se donnent des ordres.

2) Quelle forme de phrase souligne l'impuissance de Créon dans les lignes 10 à 17. /4

Créon répète une phrase négative : « Je ne peux pas », ligne 16 et 14 : il n'est plus le maître et doit lui aussi obéir à la loi qu'il a fixée : condamner la personne qui n'obéira pas à l'ordre de ne pas enterrer le corps.

3) A quel temps est le verbe dans cet extrait : « Elle aurait pu vivre ». Justifiez l'emploi de ce temps. /3

« aurait pu » est un conditionnel passé qui indique une action irréaliste.

Réécriture, pour les curieux

Il fallait bien qu'il **acceptât**.

Pour **lui**, **c'était** ce jour-là...Et **le** voilà devant moi avec ces larmes au bord de **ses** yeux et **son** coeur qui **lui** **faisait** mal.

1) Quel est l'enjeu de la dispute entre Créon et Hémon ? /4

Hémon demande à son père de sauver Antigone, sa fiancée qui est condamnée à mort. Créon est roi mais il fait passer l'intérêt général et le respect de l'ordre avant son rôle de père. Il condamne Antigone. Hémon est au désespoir.

Hémon comme Créon utilise des phrases injonctives qui soulignent leur éloignement. Créon le supplie de l'oublier « Oublie-la », il a de la tendresse pour son fils et Hémon refuse cette affection et lui ordonne : « Lâche-moi ».

Dès le début du dialogue, les deux hommes sont séparés et la colère d'Hémon répond à l'amour de Créon.

2) Dans la quatrième réplique, par quel(s) procédé(s) Anouilh insiste-t-il pour faire comprendre que Créon ne sait pas comment sortir de cette situation ? /3

Créon veut prouver à son fils qu'il n'a aucun moyen de sortir de cette situation. La mort d'Antigone est la seule issue : il déclare « J'ai tout essayé » et répète deux fois cette affirmation comme pour être sûr d'être compris de Hémon et lui indiquer qu'il n'a pas pu sortir de ce piège.

Pour lui c'est Antigone qui les place tous les deux dans ce malheur. L'anaphore « Elle », en début des trois phrases brèves qui suivent, désigne Antigone comme la seule responsable et la seule coupable du chagrin de son fils : « Elle ne (l')aime pas. », « Elle aurait pu vivre. » et « Elle a préféré sa folie et la mort ». Le conditionnel passé « aurait pu » place dans l'irréel toute autre fin. L'opposition entre « vivre » et « mort » place définitivement la mort comme l'issue fatale et tragique de ce conflit.

Pour Créon, seule Antigone aurait pu changer cette issue fatale, il ne voit pas comment lui aurait pu faire.

3) Donnez un synonyme pour le "seuil" d'une maison, dans la dernière réplique. Que symbolise ce seuil pour Hémon? Pour Créon ? Quelle mise en scène proposeriez-vous? /3

Le seuil est le passage par lequel on entre ou sort de la maison : l'entrée.

Pour Créon, le seuil symbolise le passage de la parole, du débat à l'action, la mort que Hémon rejoint. Pour Hémon, le seuil symbolise l'espoir que son père accepte sa décision de condamner Antigone.

Un metteur en scène pourrait imaginer que Créon reste seul à observer le seuil vide par où Antigone puis son fils sont passés. Hémon passe le seuil sans se retourner, l'air furieux, le regard fixe et dur. Créon reste seul, les bras le long du corps, il se retourne. Il sait qu'il a perdu son fils mais il est roi, il ne court pas après lui pour le chercher, il assume les conséquences de sa décision.

4) En quoi Créon est-il un personnage tragique dans cette scène ? Répondez par une réponse organisée.

/4

Coup de pouce 1 :

Proposition d'arguments :

- Créon est pris au piège entre son rôle de roi et de père : le dilemme.
- Créon est impuissant face au destin
- Créon est profondément malheureux de la situation

Propositions d'exemples et amorces d'explication :

- répétition de « J'ai tout essayé » (il insiste sur son impuissance)
- conditionnel passé : « elle aurait pu vivre » (action irréaliste, elle ne vivra jamais)
- phrases impératives ou injonctives : « Oublie-la » (+répétition) // « Lâche-moi » (les deux hommes s'opposent vivement, père et fils ne se comprennent plus ; affection d'un père qui s'oppose à l'affection d'une fiancée)
- stichomythie du début (répliques brèves, échange de répliques rapides, colère et tension entre les deux hommes)
- didascalies : « le tient plus fort »// « s'arrache de ses bras » (affection d'un père/rejet de cette affection)
- phrases négatives : « Je ne peux pas » (impuissance de Créon ; impuissance du roi ; intérêt politique de la cité avant l'intérêt de la famille)

Coup de pouce 2 : Associez les exemples aux arguments au brouillon, puis expliquez au brouillon. Ne rédigez pas tout, organisez vos idées.

Arguments	Exemples	Explication
– Créon est pris au piège entre son rôle de roi et de père : le dilemme.		
– Créon est impuissant face au destin		
– Créon est profondément malheureux de la situation		